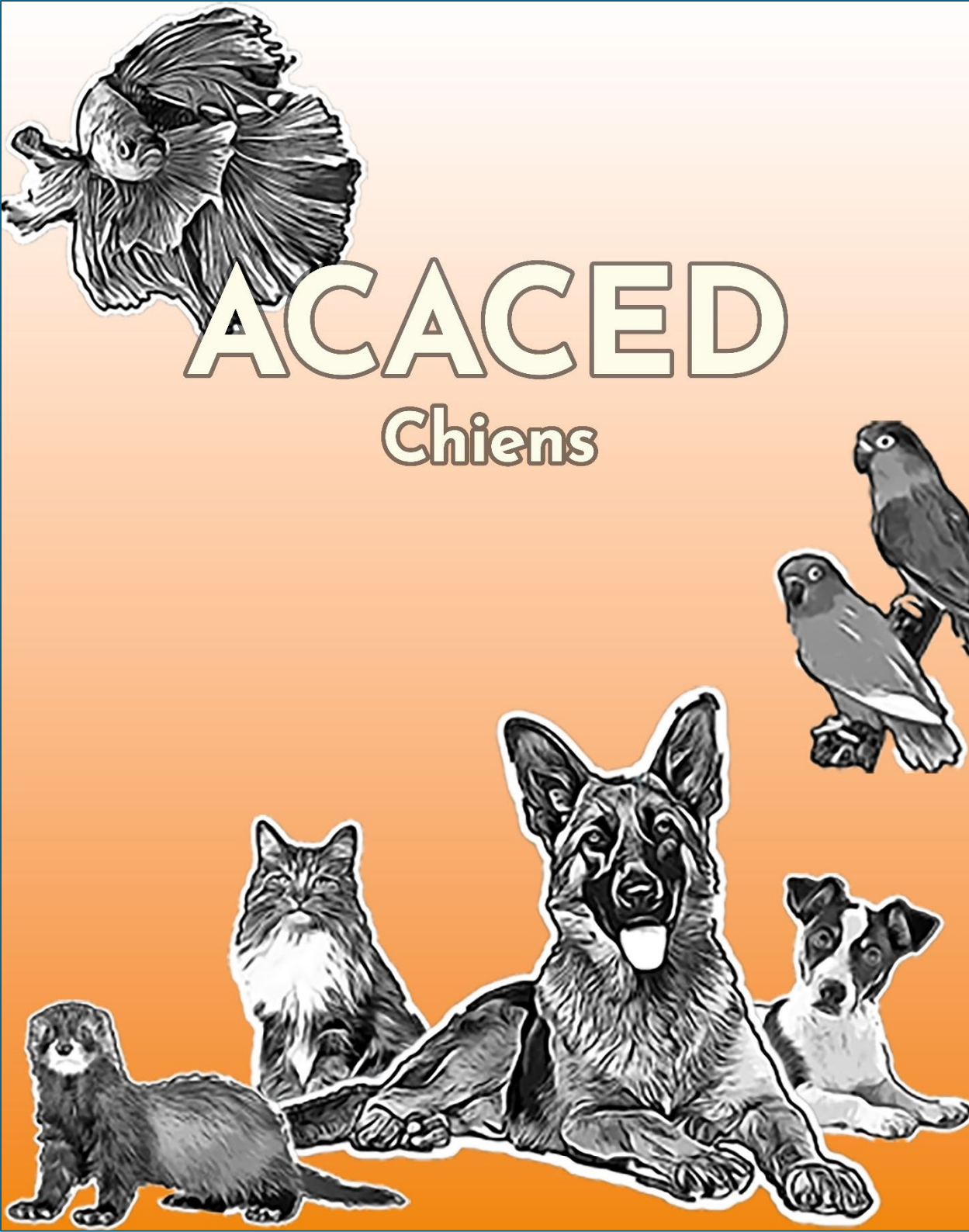




ACACED Chiens

PARTIE 7

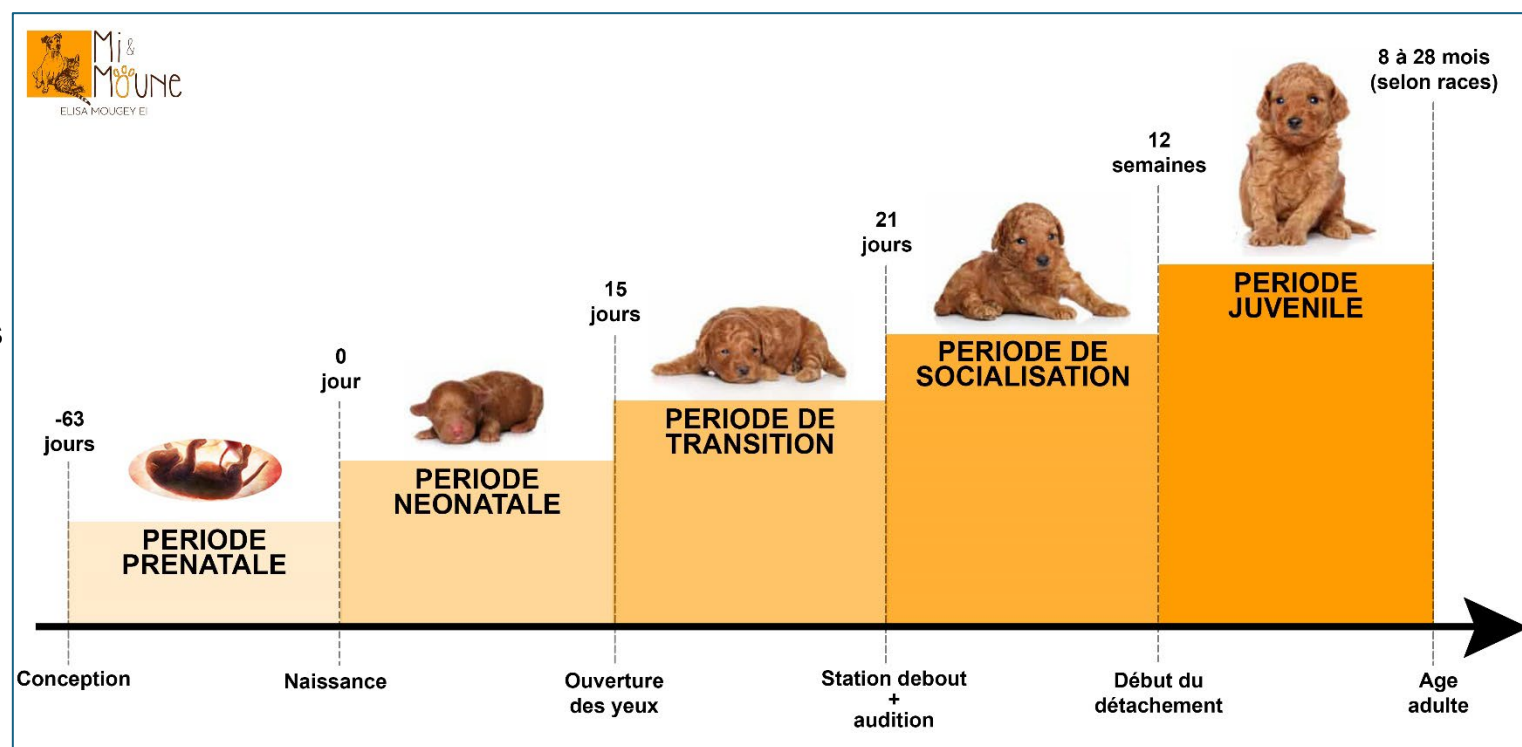
Le développement comportemental du chien

I – De la conception à l'âge adulte : le développement comportemental du chien

Le développement comportemental du chien, ou « ontogénèse », regroupe 5 périodes d'apprentissage se succédant dès l'existence in utéro d'un chiot jusqu'à son âge adulte.

Ces périodes sont dites « sensibles », car le futur comportement d'un chien dépend à 20% de son hérédité et à 80% des informations et des compétences acquises durant ces phases d'apprentissage pendant lesquelles les systèmes neurovégétatifs, émotionnels et cognitifs se forment et se développent.

Chaque période correspond à une phase d'apprentissage et à des facteurs de risques spécifiques et est donc déterminante pour atteindre une maturation comportementale optimale.



A – De la conception à la naissance : LA PERIODE PRENATALE

Le développement comportemental du chiot débute in utéro. Dès le 45^{ème} jour de gestation, le chiot est sensible :

- Au toucher : les chiots manipulés in utéro sont souvent plus tolérants aux caresses et aux manipulations,
- Au stress ressenti par sa mère, par voie hormonale (les hormones et les taux d'hormones varient selon l'état émotionnel de la mère par le liquide amniotique et le cordon ombilical) et via les contractions intestinales et utérines causées par un stress,
- Au goût : un chiot peut être orienté gustativement grâce au régime alimentaire de la mère pendant la gestation.

B – De la naissance au 15^{ème} jour : LA PERIODE NEONATALE

Le chiot naît sourd, aveugle, avec une motricité réduite et incapable de faire ses besoins ou de réguler sa température corporelle seul.

La chienne développe un attachement unilatéral envers son chiot, qui est donc entièrement dépendant de sa mère pour se réchauffer, se nourrir, se retourner (la mère donne des coups de nez pour retourner le chiot sur le dos, interaction qui sert de base à l'adoption de la posture de soumission une fois adulte) et faire ses besoins.

Pendant cette période, le chiot dort 90 % du temps et son instinct se cantonne à rechercher des sources de chaleur et de nourriture.



Il développe alors :

- **Le réflexe de frouissement** : le chiot cherche à se blottir contre des surfaces chaudes et molles, ce qui lui permet de chercher les mamelles de sa mère,
- **Le réflexe périnéal**, qui permet au chiot d'uriner et de déféquer à la stimulation de sa zone génitale par la langue de sa mère,
- **Le réflexe de pétrissage** : le chiot effectue un mouvement de pétrissage à l'aide de ses pattes antérieures, ce qui lui permet de déclencher le flux de lait à la mamelle,
- **Les réflexes labial et de succion**, qui permet au chiot de téter le lait à la mamelle,
- **Le réflexe de déglutition**, qui permet au chiot de se nourrir.

La période néonatale se termine avec l'ouverture des yeux du chiot.

C – Du 15^{ème} au 21^{ème} jour : LA PERIODE DE TRANSITION

La période de transition débute avec l'ouverture des yeux.

Le chiot acquiert alors de nouvelles compétences sensorielles et physiques grâce auxquelles son répertoire comportemental s'élargit et une phase d'éveil, d'exploration et d'interaction avec son environnement débute : il voit, commence à percevoir les sons et les odeurs et est capable de se mouvoir et d'émettre les premiers grognements et aboiements.

Une réciprocité de l'attachement mère-chiot, jusqu'à présent à sens unique de la mère à son petit, se met également en place. La mère représente alors pour le chiot une entité rassurante et apaisante, ainsi qu'un repère pour son apprentissage d'appartenance à l'espèce chien ainsi que des premiers codes canins comportementaux et communicationnels : c'est le début du **processus d'imprégnation**.

Les réflexes précédemment acquis disparaissent progressivement avec l'apparition de la régularisation de la température, du contrôle de la déglutition, de l'élimination autonome et des premières dents, vers le 21^{ème} jour.

La période de transition se termine avec la maîtrise de la station debout et la compétence d'audition et le réflexe de sursaut : un bruit fort peut désormais faire sursauter le chiot, confirmant ainsi l'apparition de l'audition.

D – Du 21^{ème} jour à la 12^{ème} semaine : LA PERIODE DE SOCIALISATION

La période de socialisation débute avec la compétence d'audition et la maîtrise de la station debout.

Bien que tous les stades de développement soient cruciaux pour la maturité comportementale future du chien, la période de socialisation est une période charnière car elle représente le pic d'apprentissage du chiot. Elle définit comment l'animal saura appréhender les événements du quotidien en fonction de son degré d'apprentissage, d'éducation, de résistance à la frustration, de gestion émotionnelle et de socialisation avec différentes espèces une fois adulte.

De 3 à 5 semaines, le chiot s'émancipe davantage, devient très curieux et développe un attrait à l'exploration et à la découverte de son environnement : c'est la « **phase d'attraction** », qui représente la période idéale pour la socialisation avec d'autres espèces, dite « **socialisation interspécifique** ». A partir de 5 semaines débute la phase opposée, dite « **phase d'aversion** », pendant laquelle le chiot devient plus méfiant et moins curieux et ouvert à entrer en contact avec de nouvelles espèces.



Par le processus d'imprégnation, le chiot apprend son appartenance à l'espèce chien au côté de sa mère et de ses congénères et acquiert les rituels comportementaux, hiérarchiques et de communication propres à son espèce : c'est la **socialisation intraspécifique**.

L'exploration et le jeu avec ses congénères aident le chiot à développer de nouveaux comportements pour répondre aux stimuli : c'est l'acquisition des **autocontrôles**.

Ces comportements se succèdent en 3 phases :

- **La phase appétitive**, qui permet l'évaluation d'un stimulus donné,
- **La phase consummatoire**, qui représente la réaction effectuée pour satisfaire le besoin évoqué par ledit stimulus,
- **La phase d'arrêt**, qui représente le retour à l'équilibre après l'obtention de la motivation et qui achève ainsi la séquence comportementale.



C'est cette phase d'arrêt qui est indispensable à l'équilibre comportemental et aux relations sociales et sans laquelle le chien répèterait sans cesse la phase consummatoire.

Un exemple concret de l'acquisition des auto-contrôles est celui de l'apprentissage de la morsure inhibée : le chiot peut tester sa mâchoire en mordillant sa mère qui, si la morsure est trop intense, grogne ou repousse son petit, lui inculquant ainsi à stopper ou modérer la morsure.

Cette période note également le début du **sevrage alimentaire**, avec l'apparition des premières dents, vers le 21^{ème} jour. La mère repousse alors progressivement son petit à qui l'on peut commencer à proposer une nourriture complémentaire avec une bouillie constituée de croquettes pour chiots gonflées dans du lait maternisé ou de l'eau. **Le sevrage alimentaire est définitif entre la 7^{ème} et la 8^{ème} semaine.**

Enfin, la période de socialisation se termine avec le début du **sevrage affectif**, aussi appelé « **processus de détachement** » : la mère commence progressivement à repousser le chiot et l'inciter à davantage d'indépendance.

E – Du 3^{ème} mois à l'âge adulte : LA PERIODE JUVENILE

Le chiot s'émancipe davantage et explore son environnement en autonomie de plus en plus loin. La mère repousse davantage ses petits pour les pousser à une indépendance complète : c'est le « **processus de détachement** », indispensable à la maturité comportementale du chiot, qui s'achève **vers le 4^{ème} mois**. Cette distanciation permet au chiot de se confronter à d'autres adultes et à mettre en pratique les connaissances comportementales et de communication acquises durant les phases précédentes. Sa cognition se développe afin d'acquérir les bases de la vie en groupe et de la hiérarchisation

Pendant la période juvénile, le chiot possède toujours une capacité d'apprentissage très développée, mais les nouveaux changements physiologiques, notamment ceux liés à la montée d'hormones menant à la puberté, traduisent des émotions et des comportements nouveaux qui sont souvent difficiles à gérer.



Avec la puberté, les premiers comportements sexuels font leur apparition (lever de patte pour les chiens mâles durant la miction, intérêt nouveau des mâles pour les femelles en chaleurs, premières chaleurs pour les femelles) et la recherche de la place du chiot au sein du groupe mène souvent à de la désobéissance, de la provocation, des périodes de jeu plus intenses avec ses congénères, voire à de l'hostilité. Bien que l'attention du chiot soit donc plus dissipée, il est crucial de continuer les sessions d'éducation durant cette période.

L'âge de la maturité sexuelle, qui accompagne souvent la puberté, varie selon la taille et la race :

- **Vers 6 mois pour les petites races,**
- **Entre 6 et 8 mois pour les races moyennes,**
- **Entre 12 et 15 mois pour les grandes races,**
- **Entre 18 et 24 mois pour les races géantes.**

Ce comportement effronté se régularise petit à petit avec la baisse des perturbations hormonales et ce jusqu'à l'âge adulte, qui varie également selon la taille et la race :

- **Vers 8 à 10 mois pour les petites races,**
- **Entre 10 et 12 mois pour les races moyennes,**
- **Entre 15 et 18 mois pour les grandes races,**
- **Entre 22 et 28 mois pour les races géantes.**

II – Les conséquences possibles d’une entrave au développement comportemental

La satisfaction des besoins d’un animal est importante tout au long de sa vie, mais est d’autant plus cruciale durant sa période de développement.

Un chiot pour lequel les phases d’apprentissage se sont effectuées en symbiose avec chaque période de son développement comportemental sera bien plus facilement amené à devenir un adulte au mental fort et équilibré.

A l’inverse, la non-satisfaction d’un ou plusieurs besoins ainsi que la privation d’interactions sociales intra et inter espèces, d’interactions positives et de stimuli durant les phases de développement comportemental peuvent avoir de lourdes conséquences sur le mental futur du chien.

Des troubles comportementaux ayant pris racine durant l’une des périodes de développement sont d’autant plus difficiles à rectifier, et nécessite le plus souvent un traitement comportemental, chez un éducateur, voire médical, chez un vétérinaire.

Parmi les troubles comportementaux pouvant avoir pour origine une entrave au développement comportemental, on peut citer :

- **Le syndrome d'Hypersensibilité-Hyperactivité (Hs-Ha)**

Il peut être causé par une séparation trop précoce avec la mère, une mère peu expérimentée ou débordée par un trop grand nombre de chiots, l'absence de chiens adultes dans l'environnement direct du chiot pour lui apprendre les règles comportementales, de communication, de hiérarchisation et les auto-contrôles (en particulier durant la période de sociabilisation) ou une hypostimulation durant ses 5 stades de développement.

Le syndrome Hs-Ha se traduit par un comportement turbulent et infatigable, une tendance à l'agressivité, à la destruction et à l'hyper vocalisation, une réactivité excessive au moindre stimulus, une activité physique intense et constante et / ou des comportements obsessionnels, souvent liés à la nourriture ou au jeu.

- **Le syndrome d'anxiété de séparation**

Il peut être causé par une séparation trop précoce de la mère, souvent avant la période juvénile. Les chiens souffrant d'une anxiété de séparation sont donc souvent ceux qui n'ont pas pu achever leur processus de détachement.

Le syndrome d'anxiété de séparation se traduit chez le chien par une incapacité à rester seul. En l'absence de ses propriétaires, le chien peut avoir une tendance à la destruction, à l'hyper vocalisation, à la malpropreté, voire à l'automutilation.

- **Le syndrome de privation sensorielle**

Il peut être causé par une hypostimulation durant ses 5 stages de développement.

Le syndrome de privation sensorielle se traduit par un comportement phobique face à des stimuli normaux de la vie quotidienne.

Les signes évocateurs d'un trouble comportemental ne sont cependant pas forcément signes d'un traumatisme ou d'un trouble du développement, ils peuvent également être symptomatiques d'une pathologie. Dans tous les cas, si un comportement gênant perdure ou s'aggrave, il est indispensable de consulter un vétérinaire.

III – Influencer le bon développement comportemental du chiot – en pratique

PENDANT LA PERIODE PRENATALE

- Assurer le bien-être émotionnel et physique de la mère gestante en lui proposant un environnement calme et un régime alimentaire riche en protéines,
- Habituer les chiots aux manipulations in utéro en caressant la mère.

PENDANT LA PERIODE NEONATALE

- Continuer d'assurer le bien-être de la mère pour éviter qu'elle ne communique du stress aux chiots.

DE LA PERIODE DE TRANSITION A L'AGE ADULTE

et en particulier durant la période de socialisation

- Commencer à proposer de la nourriture solide et un régime varié aux chiots dès l'âge de 3 semaines (en commençant par de la nourriture en bouillie puis par des croquettes adaptées pour chiots),
- Favoriser la socialisation intra espèce en laissant les chiots grandir avec leurs congénères (chiots et adultes) afin qu'ils développent les codes comportementaux inhérents à leur espèce,
- Favoriser la socialisation inter espèce en multipliant les interactions avec d'autres espèces, dont les humains,
- Multiplier les stimuli et les expériences de la vie quotidienne afin d'éviter le développement de phobies,
- Commencer l'éducation tôt,
- Offrir un environnement interactif pour favoriser le jeu et réduire l'ennui (jouets),
- Ne jamais séparer la mère du chiot avant l'âge de 4 mois afin de laisser le processus de détachement aboutir naturellement.

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d’auteur.
Toute autre photo ou illustration est libre de droits.